

Piotr DMOCHOWSKI 5,
square des Montferrants
78160 Marly le Roi tél/fax:
01 39 58 32 47

Madame
Marie-Thérèse MALBET
Les Landes
87400 St Léonard de Noblat tel : 05 55 56 01 93

Marly le Roi, le 1 février 1998

Chère Madame,

Je fais suite à votre aimable visite avec votre fils et votre mari chez moi ce jour et aux engagements oraux que nous avons pris mutuellement.

Vous trouverez ci-joints 4 ektachromes de tableaux de BEKSINSKI pour les reproductions sur l'affiche, sur l'invitation et dans le catalogue de votre exposition.

Je vous demande de me les retourner avant le commencement de l'exposition. J'y attache beaucoup d'importance et vous prie de faire le nécessaire auprès de l'imprimeur pour qu'il ne les égare pas.

Selon nos accords je vous prêterai 15 tableaux de BESKJNSKI pour votre exposition "8e Biennale de la peinture contemporaine" organisée par le Cercle Saint-Léonard, dont vous êtes vice-présidente, à Saint Léonard de Noblat (87400) en septembre-octobre 1998.

Vous assurerez ces tableaux de clou à clou chez Lloyd's pour une valeur totale de 1.500.000 Fr (un million cinq cent mille francs français). Valeur unitaire de chaque

tableau est établie à 100.000 Fr, (cent mille francs français). J'obtiendrai de vous le double de cette assurance au moment de l'enlèvement de tableaux.

Le transport se fera par vos soins dans un sens et dans l'autre.

Les tableaux seront enlevés le 6 septembre 1998 (date provisoire) et seront rapatriés à mon domicile au plus tard le 25 octobre 1998.

Je mettrai en vente, au moment de l'exposition, quelques livres que j'ai édités sur BEKSINSKI. En cas de vente, vous toucherez une commission de 33 pour cent sur la vente de ces livres.

Deux tableaux, précisément indiqués par moi comme étant "Huile sur isorel, 1993, 92 x 88 cm" représentant une ville fantôme en gris et le tableau "Huile sur isorel, 1993, 92 x 88 cm" représentant une bâtisse avec une entrée, en gris, seront présentés à la vente pour un prix unitaire de 100.000 Fr Fr (cent mille francs français chaque tableau). Vous toucherez une commission de dix pour cent sur la vente de ces tableaux.

Aucun autre tableau n'est destiné à la vente sans mon autorisation expresse et écrite.

Je vous remercie de bien vouloir signer le double de cette lettre et de me l'envoyer. Les deux lettres formeront entre nous l'accord qui nous liera désormais.

Je suis heureux d'avoir rencontré de vrais enthousiastes de BEKSINSKI et je garde un excellent souvenir de votre visite.

Très à vous, à votre époux et à votre fils.

Signature de Madame P-T MALBET

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'P-T Malbet', with a long horizontal flourish underneath.

Signature de P. DMOCHOWSKI

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'P. Dmochowski', written in a cursive style.

Madame Sylviane
SZEWCZYK 5, rue
Miollis
06000 Nice

Marly le Roi, le 2 février 1998

Chère Madame,

Je réponds à votre lettre du 29 janvier.

Je ne sais pas quel est l'état de vos informations sur nos efforts de familiariser le public français, belge, japonais et allemand avec l'oeuvre de BEKSINSKI.

A tout hasard je précise que nous l'avons exposé de nombreuses fois dans une galerie rue de Seine, à l'UNESCO, et puis, pendant six ans dans notre propre galerie, rue Quincampoix, près du Centre Pompidou.

Nous avons aussi publié deux albums qui lui ont été consacrés et avons collaboré à l'édition de nombreux catalogues et livres en polonais, français, anglais, allemand et japonais qui lui ont été consacrés. J'ai aussi écrit et publié en polonais un livre intitulé "Zmagania o Beksinskiego". Tous ces livres peuvent être acquis chez nous.

Il y a deux ans le contrat qui nous liait à BEKSINSKI a été rompu mais nous continuons à exposer ses tableaux. Ainsi, en 1996, 90 de ses tableaux que nous possédons ont été montrés dans 5 villes en Pologne pendant douze mois et puis en 1997, pendant deux mois dans un musée en Allemagne de l'Est.

En septembre de la présente année quinze tableaux seront exposés dans une biennale qui aura lieu près de Limoges où BEKSINSKI est l'invité d'honneur.

Si vous désirez des renseignements plus précis sur tel ou tel point je vous prie de m'appeler au n° ci dessus (01 39 58 32 47) et je me ferai une joie de vous les fournir.

Très à vous

Piotr Dmochowski

Piotr DMOCHOWSKI
5, square des Montferrants
78160 Marly le Roi tél/fax :
01 39 58 32 47

Madame Marie-Thérèse MALBET
Les Landes
87400 St Léonard de Noblat
tel : 05 55 56 01 93

Marly le Roi, le 1 février 1998

Chère Madame,

Je fais suite à votre aimable visite avec votre fils et votre mari chez moi ce jour et aux engagements oraux que nous avons pris mutuellement.

Vous trouverez ci-joints 4 ektachromes de tableaux de BEKSINSKI pour les reproductions sur l'affiche, sur l'invitation et dans le catalogue de votre exposition.

Je vous demande de me les retourner avant le commencement de l'exposition. J'y attache beaucoup d'importance et vous prie de faire le nécessaire auprès de l'imprimeur pour qu'il ne les égare pas.

Selon nos accords je vous prêterai 15 tableaux de BESKINSKI pour votre exposition "8e Biennale de la peinture contemporaine" organisée par le Cercle Saint-Léonard, dont vous êtes vice-présidente, à Saint Léonard de Noblat (87400) en septembre-octobre 1998.

Vous assurerez ces tableaux de clou à clou chez Lloyd's pour une valeur totale de 1.500.000 Fr (un million cinq cent mille francs français). Valeur unitaire de chaque tableau est établie à 100.000 Fr, (cent mille francs français). J'obtiendrai de vous le double de cette assurance au moment de l'enlèvement de tableaux.

Le transport se fera par vos soins dans un sens et dans l'autre.

Les tableaux seront enlevés le 6 septembre 1998 (date provisoire) et seront rapatriés à mon domicile au plus tard le 25 octobre 1998.

Je mettrai en vente, au moment de l'exposition, quelques livres que j'ai édités sur BEKSINSKI. En cas de vente, vous toucherez une commission de 33 pour cent sur la vente de ces livres.

Deux tableaux, précisément indiqués par moi comme étant "Huile sur isorel, 1993, 92 x 88 cm" représentant une ville fantôme en gris et le tableau "Huile sur isorel, 1993, 92 x 88 cm" représentant une bâtisse avec une entrée, en gris, seront présentés à la vente pour un prix unitaire de 100.000 Fr Fr (cent mille francs français chaque tableau). Vous toucherez une commission de dix pour cent sur la vente de ces tableaux.

Aucun autre tableau n'est destiné à la vente sans mon autorisation expresse et écrite.

Je vous remercie de bien vouloir signer le double de cette lettre et de me l'envoyer. Les deux lettres formeront entre nous l'accord qui nous liera désormais.

Je suis heureux d'avoir rencontré de vrais enthousiastes de BEKSINSKI et je garde un excellent souvenir de votre visite.

Très à vous, à votre époux et à votre fils.

Piotr Dmochowski

PiotrDMOCHOWSKI
5, sq. des Montferrants
78160 Marly le Roi
France
tel: (33-1) 39-58-32-47

Editions de la Rosé des Vents - Suisseisha
2-7-1 koishikawa, bunkio-ku, Tokio 112
tel 03-3818-6040 Japon

Marly le Roi, le 5 février 1998

Monsieur,

Vous trouverez ci-joint l'ektachrome du tableau de BEKSINSKI reproduit dans le livre de Treville à la page n° 49 et portant lui-même le n° 31.

Je prends bonne note que vous avez déjà versé la somme de 4.000 Fr Fr sur mon compte bancaire et m'avez envoyé le chèque de garantie de 1.500 Fr que je vous retournerai lorsque vous me restituerez l'ektachrome.

Je rappelle que vous avez pris l'engagement de mentionner mon nom, mon n° de tel et mon adresse dans le livre pour tous ceux qui voudraient obtenir de renseignements sur BEKSINSKI et qu'à la parution du livre vous m'en enverrez 5 exemplaires.

Si vous êtes intéressé par les livres que nous avons édités sur BEKSINSKI je vous prie de m'envoyer la somme de 690 Fr et je vous les enverrai.

Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments distingués.

Piotr DMOCHOWSKI
5, square des Montferrants
78160 Marly le Roi

Ed. Rosé des vents - suiseisha 2-
7-1 koishikawa, bunkio-ku
Tokio112

Marly le Roi, le 10 II 98

Madame,

Il y a quelques jours je vous ai envoyé l'ektachrome et vous avez dû le recevoir déjà.

Je rappelle pour ce qui est de mes honoraires qu'il n'y a jamais été question d'une quelconque taxe mais de la somme de 4.000 Fr nette que vous deviez me payer. Je suis étonné que vous me parliez maintenant d'une taxe et de la nécessité de soustraire 20 % de mon honoraire. Il fallait m'en avertir au moment où nous signions le contrat.

Dès que je recevrai un chèque pour 690 Fr (net, après toute déduction et taxe) je vous enverrai aussitôt les deux livres de BEKSINSKI qui embrassent la quasi totalité de son travail.

Votre bien dévoué

Piotr Dmochowski

Dear Piotr ?

Thank you for sending the Beksiński books immediately.
Hope you like the Giger book. His permanent Exhibition
will be opening in June this year. Find some
information on page 119.
Would you mind to inform me, if there are
Beksiński exhibitions in Germany in 1998?

Thank you very much -

best wishes -

Ronald Brandt

Ronald Brandt
Cohnenhofstr. 23c
50769 Köln
Allemagne

Tel./Fax: 0049 / 221 / 705314

Piotr Dmochowski
5, sq. des Montferrants
78160 Marly le Roi
tel (OO33 1)39 58 32 47

Mr Ronald BRANDT
Cohnenhofstr 23c
50769 Koln

Marly le Roi, feb. 10th 1998

Dear Ronald,

Thank you for your letter and for the book.

The book is splendid and Giger is an immense painter. I am really grateful.

Tell me, please, in which way may I reward you for this beautiful gift.

There will be an exhibition of Beksinski's 15 works in Limoges (France) in september-october 1998 but non in Germany.

Being sure I will indicate you every event concerning Beksinski. In

summer I will visit the museum of GIGER in Gruyere.

Your sincerely

Jean-Pierre ANDREVON
42, rue St-Laurent
38000 GRENOBLE
Tel. (76) 42.77.89

13.02.98

cher Piotr,

J'avais écrit cette "tribune"
pour LIBÉRATION - rien
entendu, elle n'est pas
passée. Comme je vous
cite (cf. Bekzinski), je
vous envoie le double de
mon article mort-né.

J'espère que vous allez
bien -

Cordialement,
J.-P. ANDREVON

J'ai reproduit
le 15^e sur une carte
postale en lui joignant
le moment de mon
livre

POUR EN FINIR UNE BONNE FOIS POUR TOUTE AVEC LA QUERELLE DE LA PEINTURE ET DES INSTALLATIONS

1) Je plaisante, bien sûr. La querelle, elle n'est pas prête de s'éteindre, puisque ce dont il s'agit - et par quoi elle est agie -, ce n'est pas tant l'idéologie mais la phynance (ou, strate inférieure, sa croûte à gagner). Mais on sait depuis Marx que l'économie est au poste de combat, non ?

2) Je me présente - c'est plus poli. Je suis peintre (écrivain aussi), je milite depuis toujours (ce qui fait longtemps) dans le " milieu " artistique et culturel de la ville où, ainsi qu'on le revendiquait en 68, je vis et travaille. Cette ville est Grenoble, elle est connue dans l'univers plastique (comme la matière) par son MIN (ça veut dire : Musée d'Intérêt Nationale - le plus grand de France paraît-il) et son "Magasin", très souvent présent dans les colonnes adéquates de LIBE. Le MIN (dévolu pour sa partie contemporaine à l'abstrait géométrique - le dada de son conservateur) et le Magasin (réservé aux "installations") se portent bien, merci, on sait aussi ce qu'ils coûtent à la , sob, collectivité, vous et moi en somme. Grenoble possédait aussi, à la fin des années 80, une douzaine de galeries d'art privées, dont certaines très cottées, ainsi de la galerie Antoine de Galbert. Sauf deux, De Galbert comprise, elles ont toutes fermé à partir de l'année fatidique 1990 (= guerre du Golfe). Le public grenoblois peut donc encore voir de l'abstrait géométrique et des installations (subventionnés), plus de peinture (ou de sculpture, ou du dessin) - secteur libérale en ruines.

3) Peut-être serait-il temps de comprendre, ou simplement d'admettre, que ce qui fait enrager les peintres (je simplifie à outrance), c'est de constater que, aussi bien l'argent céleste que la considération médiatique-élitiste (par exemple les pages arts plastiques de LIBE) vont *uniquement* aux installationnistes (je simplifie à peine, reportez-vous à votre quotidien, *sigh* , favori, et pas du tout à la peinture...

4) Pourquoi ? Par ce que, depuis la fin des années 60, la *culture* (je tiens aux italiques) plasticienne est aux mains d'un caste, formatée sous l'ère Pompidou (qui a donc fait le plus grand mal en faisant - aussi - le plus grand bien à l'art moderne en l'introduisant de force dans les institutions), une caste qui s'accroche à ses privilèges parce que ses privilèges se confondent avec son gagne-pain. Tiens donc. Cette caste , des humains qui ont en gros la cinquantaine aujourd'hui, est formée de *fonctionnaires* ou assimilés (les conservateurs, bien nommés, les responsables des FRAC et autres AC) appuyés par nos élitistes dont ART-PRESS est le fer de lance et Elisabeth Lebovici le manche.

5) Cela va de soi, la caste "installationniste" possède son discours, qui la vernit de légitimité. Ce discours est simple, simpliste, ce qui m'est une aubaine car il m'évitera de m'excuser de simplifier. En gros, voilà : depuis Auschwitz et Hiroshima, l'art est mort, l'Histoire aussi. Donc on ne peut plus peindre comme avant et, même, on ne peut plus peindre du tout. Que dis-je : on ne *doit* plus peindre. Pour signifier et sursignifier cette fin de l'art et de l'Histoire et de l'histoire de l'Art, on œuvre dans le provisoire, on *installe* (une tonne de charbon dans une salle de béton nu, un camion-grue dans une chapelle; etc, etc, etc), puis on désinstalle, et on recommence ailleurs, marché fructueux que les subventions d'état perpétuent.

6) Pourquoi pas, hein ? Mais pourquoi seulement la peinture ? Prenons le théâtre, par exemple. Trois mille ans d'âge, le

théâtre. A- t-on seulement vu, ou lu, sous quelque plume que ce fût, un furieux prétendre qu'à cause d'Auschwitz le théâtre était déclaré mort et obsolète, nul et non avenu, et qu'il n'était plus question de placer des *acteurs vivants* sur une *scène*, devant un *décor*, pour réciter un *texte* écrit par un autre *vivant* devant des *spectateurs vivants* ? C'est pourtant ce que théorisent les contempteurs de la peintures, qui renvoient unanimement les peintres aux enfers de la réaction, quand ce n'est pas au nazisme. ! (LIBE, un jour passé : devant une exposition de peintures nazies, madame Lebovici se gaussait : " *Que de la peinture à l'huile ! Même pas un collage !* " Question à madame Lebovici : Ceux qui aujourd'hui ont l'audace de peindre encore à l'huile doivent-ils être assimilés aux Nazi ?)

7) La peinture, une *toile* (ça peut être de l'acrylique sur du bois, hein !), c'est quand même pas mal. Ça peut s'acheter, se mettre chez soi - présence familière et ludique, amicale et permanente. C'est presque aussi bien que la télévision, même si ça ne bouge pas. Encore faudrait-il que les peintres puissent avoir les moyens de peindre et de présenter leurs œuvres, encore faudrait-il qu'ils ne soient pas traînés dans la merde par la caste. Encore faudrait-il que l'Etat aide (par exemple) les galeries à ne pas fermer, les peintres à avoir des ateliers. Tiens, une petite histoire, pour le paragraphe

8) A Paris, rue Quincampoix, une galerie dirigée par un fou que je veux nommer et à qui je tiens à rendre hommage, monsieur Piotr Dmochowski, a présenté pendant une dizaine d'années les œuvres d'un de ses compatriotes polonais, le peintre Bekzinski. Bekzinski est pour moi (et pour les autres, bien rares, qui ont vu ses œuvres) un peintre majeur de l'époque contemporaine. Le peintre, précisément, des horreurs nazies (il sait de quoi il parle !) et de la fin des idéologies, un peintre, eh oui, du *sens*. Beksinki, que je n'hésite pas à mettre sur le même pied qu'un Bacon ou un Freud, a eu droit, en dix ans, à deux articles dans la presse (surtout pas dans LIBE). La galerie qui l'abritait (ah oui : elle a fermé, bien

sûr) n'a jamais vendu une seule de ses toiles, elle n'a jamais eu droit à une seule aide. Sise à deux pas de Beaubourg, et malgré de nombreuses invitations, elle n'a jamais reçu la visite du moindre fonctionnaire des Arts.

9) Dois-je préciser que les peintres en ont marre ? Et que, dans le public (le public, c'est des gens comme vous et moi), on en a marre aussi de voir la caste continuer à monopoliser les médias et les installationnistes les subventions ? Dois-je préciser que les gens se ruent aux quelques exposition de peinture contemporaine qui peuvent encore avoir lieu et que les espaces gigantesques du Magasin grenoblois sont, hors vernissage où vont les envoyés de LIBE, rigoureusement vides ? Dois-je préciser que Pierre Souchaud, autre humain à qui je tiens à rendre hommage, était le seul à faire vivre en France une revue, ARTENSION, qui parlait de peinture contemporaine et que l'indifférence a fini par avoir sa peau ? (et voyez : il suffit qu'il ponde un article pour que les injures lui pleuvent sur la gueule).

9) Bof. Si un chômeur hors de droit lit d'aventure ce papier, je me demande ce qu'il pourra en penser. J'aimerais que, pour les installationnistes qui vivent confortablement de leurs subventions, et pour leurs médiatiseurs qui s'accrochent ferlement à leur branche, ce soit le mot de la fin. Moi, tiens, je vais me faire une toile...

Jean-Pierre Andrevon

ÉDITIONS BERNARD GRASSET

61, RUE DES SAINTS-PÈRES – 75006 PARIS

TÉLÉPHONE 01 44 39 22 00
TÉLÉCOPIE 01 42 22 64 18

Paris, le 17 février 1998

Lettre recommandée avec A.R.

Monsieur Piotr DMOCHOWSKI
5 Square des Montferrants
78160 MARLY LE ROI

Cher Monsieur,

Comme vous nous l'avez demandé, nous vous prions de bien vouloir trouver ci-joint l'ekta de l'oeuvre de Mr Beksinski, que nous avons en communication et que nous avons utilisé pour la couverture du livre de Monsieur **Yves Berger** *Le Monde après la pluie*.

Trois exemplaires de cet ouvrage vous sont envoyés aujourd'hui même par courrier séparé.

Concernant le règlement, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous adresser la facture correspondante aux droits de reproduction et d'un montant de 2 500 frs comme convenu lors de la location de l'ektachrome, afin d'en effectuer le paiement le plus rapidement possible.

Dans cette attente, nous vous prions de croire, cher Monsieur, à nos sentiments les meilleurs.



Marie-Laurence ROBLIN

Société des Editions GRASSET & FASQUELLE - Société anonyme au capital de 4 894 400 F - C.C.P. Paris 440-12

SIRET 562 023 705 00014 - Code APE 221A - R.C. Paris 56 B 2370 - N° TVA FR 55562023705

Relevé d'identité bancaire : 30003 03190 00020055024 68.

La direction littéraire décline toute responsabilité pour la perte des livres ou manuscrits qui lui sont confiés